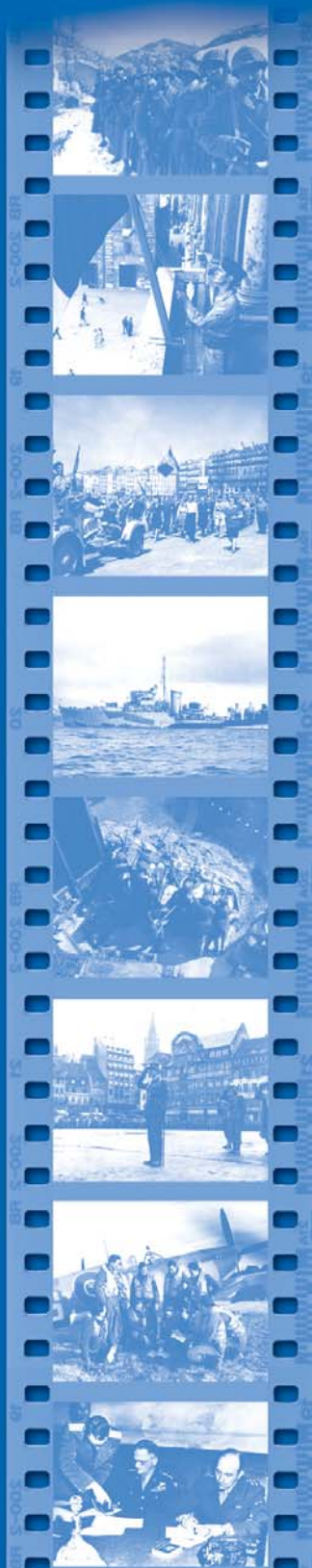


Vers la Victoire, la France au combat de 1942 à 1945

Dès juin 1940, le général de Gaulle s'efforce à Londres de démontrer que la France reste présente dans la guerre et qu'elle doit l'être dans la victoire pour conserver son rang de puissance mondiale. Avec la constitution des Forces Françaises Libres et des Forces Françaises de la résistance intérieure (FFI), la France Libre possède en 1942 des forces armées capables de participer aux combats de la Libération qui débutent en Afrique du Nord. Cette exposition de vingt-cinq panneaux retrace ces combats qui se poursuivent jusqu'en 1945 et la victoire finale contre l'Allemagne nazie. La campagne de Tunisie, la libération de la Corse et les combats en Italie, les débarquements en Normandie puis en Provence, l'engagement de la résistance française, les libérations de Paris, de Strasbourg et des derniers territoires occupés en Alsace et sur la côte atlantique, la traversée du Rhin et la campagne d'Allemagne constituent autant de jalons du long et difficile parcours de la France pour retrouver son rang et sa liberté.



Vers la Victoire, la France au combat de 1942 à 1945

Le 3 septembre 1939, la France et la Grande-Bretagne déclarent la guerre à l'Allemagne qui a envahi la Pologne. Après 8 mois de « drôle de guerre », le long de la ligne Maginot et sur la frontière belge, les troupes allemandes pénètrent aux Pays-Bas, en Belgique et en France. Bousculés à Sedan, les Français ne parviennent pas à redresser la situation. En trois semaines de durs combats, les Allemands envahissent la France. Le 17 juin, le maréchal Pétain, nommé chef du gouvernement le 16, demande les conditions de l'armistice, qui est signé le 22 juin 1940.

La France est vaincue. La Grande-Bretagne reste seule en guerre. Alors que le gouvernement légal de la France, dirigé depuis Vichy par le maréchal Pétain, collabore avec l'Allemagne nazie, le général de Gaulle, qui a fondé la France Libre en juin 1940, s'applique à démontrer que la France reste présente dans la guerre et qu'elle doit l'être dans la victoire pour conserver son rang de puissance mondiale.

Or en novembre 1942, l'amiral Darlan puis le général Giraud forment à Alger un pouvoir français vichyste mais luttant contre l'Axe Rome-Berlin. L'armée d'Afrique entre en guerre contre les Allemands et les Italiens en Tunisie ; le général de Gaulle et les Forces françaises libres (FFL) sont marginalisés.

Pourtant, fort de l'appui de la Résistance intérieure, de Gaulle parvient à s'imposer et forme, en juin 1943, un organe gouvernemental qu'il co-préside avec Giraud.

Le général de Gaulle s'applique dès lors à reconstituer un véritable Etat, disposant d'un gouvernement d'union nationale et d'une armée puissante et moderne, qui, avec les Forces françaises de la résistance intérieure (FFI), sera capable de prendre toute sa part dans les combats pour la libération du territoire national et la victoire contre l'Allemagne.

La campagne de Tunisie, la libération de la Corse et les combats en Italie, les débarquements en Normandie puis en Provence, l'engagement de la résistance française, les libérations de Paris, de Strasbourg et des derniers territoires occupés en Alsace et au bord de l'Atlantique, la traversée du Rhin et la campagne d'Allemagne constituent autant de jalons du long et difficile parcours de la France pour retrouver sa liberté et son rang.



Vers la Victoire, la France au combat de 1942 à 1945



EXPO 25 panneaux (2 parties)

La reprise des combats de l'armée d'Afrique

1. l'armée française en Afrique du Nord
2. le débarquement anglo-américain et l'entrée en guerre de l'AFN
3. la formation du Comité français de libération nationale et le rééquipement de l'armée française

La campagne de Tunisie

1. la reprise des combats contre l'Axe
2. les offensives de l'Axe
3. l'offensive alliée et la victoire

La libération de la Corse

1. l'insurrection corse
2. les débarquements et les premiers combats
3. la bataille des cols et la libération de Bastia

La campagne d'Italie

1. les combats de l'hiver, 1943-1944
2. l'offensive du Garigliano, mai 1944
3. Rome et la Toscane, juin-juillet 1944

De la Normandie à Paris

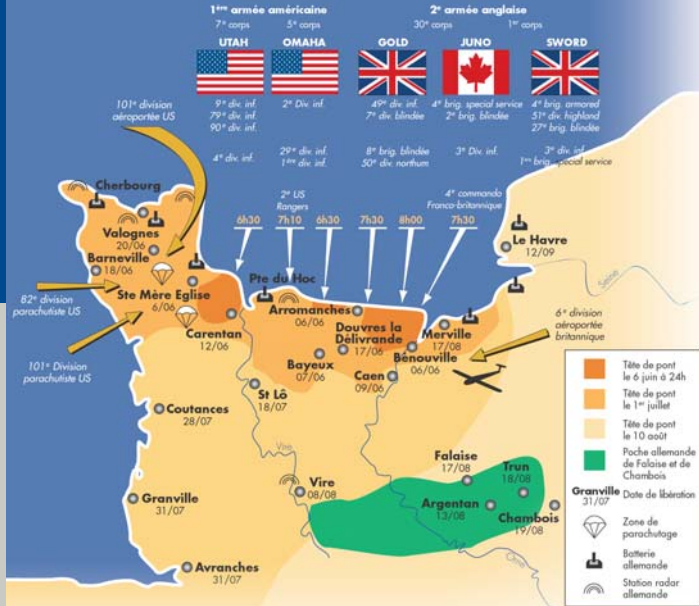
1. le débarquement du 6 juin 1944
2. les Français du 6 juin 1944
3. la résistance intérieure dans la libération
4. la 2^e division blindée
5. Paris libéré

De la Provence à l'Alsace

1. le débarquement de Provence
2. la libération de la vallée du Rhône
3. les Vosges, Belfort et Mulhouse
4. la libération de Strasbourg
5. la bataille de Colmar

La fin des combats en France et en Allemagne

1. les fronts oubliés (poches de l'Atlantique, Alpes et Indochine)
2. la campagne d'Allemagne



■ Carte du débarquement en Normandie, le 6 juin 1944.

Le débarquement en Normandie

Après les succès des débarquements en Afrique du Nord, en Sicile et en Italie, l'état-major allié prépare l'ouverture du second front en Europe tant réclamé par les Soviétiques. Alors que les opérations d'intoxication poussent les Allemands à attendre un débarquement au nord de la Seine, comme lors du raid anglo-canadien sur Dieppe en août 1942, le commandement allié choisit de débarquer sur les plages du Calvados et de la Manche.

La libération de Paris

Le 18 août, alors que la progression des Alliés s'accélère, Paris s'insurge. De nombreux accrochages opposent les troupes allemandes aux résistants regroupés au sein des Forces françaises de l'intérieur (FFI). Dans les plans alliés, Paris doit être contourné car la ville ne constitue pas un objectif militaire prioritaire. Pour le général de Gaulle, chef du Gouvernement provisoire de la République française (GPRF), la capitale est un symbole et un objectif politique : sa libération doit être réalisée par des soldats français et permettre au GPRF d'affirmer sa position de gouvernement légitime de la France.



■ Le 26 août 1944, accompagné par les membres du gouvernement provisoire, du Conseil national de la résistance, des chefs militaires français, le général de Gaulle descend les Champs-Élysées au milieu de la liesse populaire.

La libération de Strasbourg

Jusqu'au 30 août, la 2^e DB livre de durs combats au Bourget pour arrêter la contre-attaque allemande sur Paris. Elle subit de lourdes pertes mais les Allemands se replient. Après avoir complété ses effectifs par l'incorporation de FFI, la 2^e DB, au sein du 15^e corps d'armée américain (3^e puis 7^e armées US), reçoit pour objectif Epinal et Strasbourg.



■ 25 novembre 1944, chars de la 2^e DB à Strasbourg.



■ Place Kléber à Strasbourg, une prise d'armes présidée par le général Leclerc, le 26 novembre.